FOOTBALL

QUALIFICATIONS AFRICAINES POUR LE MONDIAL-2018 (GROUPE B, 2e JOURNÉE)

CET APRÈS-MIDI (17H) AU GODSWILL AKPABIO STADIUM D'UYO : *NIGERIA - ALGÉRIE*

Les Verts face à leur destin !

● Une autre épreuve de vérité pour les Verts. Le 0-0 concédé à Blida, le 9 octobre dernier, face au Cameroun avait suscité un tollé en Algérie. Et Rajevac, à peine intronisé à la barre technique de la sélection algérienne, se faisait débarquer par les joueurs. Aujourd'hui, avec l'inattendu come-back de Leekens, l'EN aura une seconde chance pour retrouver le sourire et un rang de favori que les Super Eagles, vainqueurs lors de la première journée en Zambie, lui contestent.

Photos : DR

Un autre accroc, cet après-midi à Uyo, contre les Nigérians finira-t-il par effacer toute illusion aux Algériens d'aller en Russie ? L'effrayante question n'a pas de réponse. Même pas chez les «décideurs» du sort de l'équipe nationale pour cette perspective d'une troisième qualification consécutive à la fête mondiale du football prévue dans moins de deux années. Ces «décideurs», joueurs, entraîneur et président de la FAF en l'occurrence, avaient-ils peur de l'adversaire de cette seconde levée des éliminatoires africaines ou bien de leurs propres limites à la veille d'un tel rendez-vous ?

A leur arrivée au Nigeria, tous ont évité les interrogations même si le chef de la délégation a balancé une phrase qui ne laisse aucun doute sur la complexité de la tâche qui attend Bentaleb et compagnie. «Tout le monde est prêt pour ce match capital, j'espère que la réussite sera de notre côté, c'est un match important qu'on doit bien négocier», lâchait Mohamed Raouraoua, quelques minutes avant de prendre le bus réquisitionné pour la délégation algérienne pour se rendre à son lieu d'hébergement à Uyo. Leekens, lui, se contentait d'un laconique «tout s'est bien passé», sans que personne sache à quoi le Belge faisait allusion.

Au déroulement du stage de Sidi-Moussa ou bien au confort du voyage Alger-Uyo accompli par son team ?

Celui qui se souvient encore des conditions des périples effectués lors de son premier séjour en Algérie, notamment son dernier voyage qui l'a conduit à Ndjamena(Tchad) avant de rentrer chez lui, en Belgique, a dû certainement comprendre que la logistique a complètement évolué. E qu'il n'a plus d'excuses pour réaliser l'objectif que lui ont fixé ses employeurs.

Que peut Leekens, quelles armes pour les Verts ?

Avec cette nouvelle organisation, l'EN a davantage d'ambitions. Même si Leekens, qui a pris en main la sélection depuis peu, ne peut être responsable d'un éventuel couac des Verts au Nigeria, il n'en demeure que l'ex-driver des Aigles de Carthage a le devoir d'ouvrir les yeux à ses nouveaux protégés et les guider vers un résultat probant qui pourrait les relancer dans la course à Russie-2018. Ceci malgré un premier stage pour le moins calamiteux : défection de quelques éléments de qualité et conditions climatiques défavorables. Il semble bien que les forfaits de Boudebouz, Soudani et Ghezzal n'aient pas trop perturbé la préparation de cette périlleuse virée à Uyo. Le retour de Mandi et Bentaleb et le rétablissement à temps de Ghoulam et Slimani constituent, aux yeux de Leekens, des arguments valables pour redonner de l'ambition au groupe Algérie.

Les heures de speechs collectif et individualisé consacrés pendant les quatre jours du stage tenu au CTN/FAF de Sid-Moussa ont dû certainement requinquer des troupes désorientées par le mauvais départ lors de ce troisième tour, le 9 octobre dernier à Blida, face au Cameroun (1-1). Les «mises au point» faites à certains cadres de l'équipe ont également redynamisé un collectif visiblement mobilisé pour reprendre sa course vers la gloire. Pour ce faire, Feghouli et Brahimi devraient être, en dépit d'une forme compétitive aléatoire, les indispensables fils conducteurs d'un ensemble national obligé de réussir son défi devant un adversaire capable du meilleur et du pire.

Le technicien belge sait mieux que tout le monde qu'un bon résultat à Uyo lui permettra d'entamer favorablement son «plan de carrière» avec les Verts. C'est pourquoi le choix des hommes qui aborderont la bataille d'Uyo, cet après-midi, sera primordial. Il semble, à cet effet, que Leekens se dirige vers une équipe-type classique qui se rapproche dans une large mesure des formations alignées sous Christian Gourcuff. A la seule différence que des incertitudes planent sur l'incorporation de Brahimi et de Feghouli.

Sur un plan stratégique, le Belge, qui a eu l'habitude de se servir d'un système de jeu basé sur le 4-2-3-1, pourrait se retrouver avec un schéma plus classique orienté vers un 3-5-2 rigide dans lequel Feghouli pourrait constituer un pion essentiel. Le milieu droit de West Ham devrait, en ce sens, occuper un rôle de second rideau sur le couloir défensif droit, sachant que Mahrez est prédestiné à jouer le rôle d'animateur aux côtés de Bentaleb alors que Taïder et Medjani se chargeraient de «déminer» toute velléité adverse.

Le trio Mandi-Belkaroui-Ghoulam se chargeant de «nettoyer» les rushs offensifs de Musa et consorts alors que, devant, Slimani et Bounedjah se relaieraient dans les menées offensives des Verts.

M. B.

CONTRIBUTION

Tout se joue au Nigeria !

Par Abderrahmane Zerouati

«De chacun selon ses capacités à chacun selon ses besoins.»

(Karl Marx)

Oui nous pouvons changer les choses, oui nous pouvons gagner. Il suffit tout simplement de le vouloir. Et, intensément. Peut-on amener ces joueurs à faire mieux que ce qu'ils croient être capables de faire ? Oui, faire plus que d'habitude et les choses changeront. Parce qu'ils sont les meilleurs pour le faire.

Le Nigeria est, certes, favori, mais personne ne se risque un pronostic. Les Algériens doivent donc sortir le grand jeu. Leekens est là pour tenter de donner à cette équipe un peu de sa superbe du passé. Il a, certes, beaucoup à faire pour la remettre sur la voie du succès. On sait qu'il n'y arrivera pas tout seul. Et, plutôt, que de ne rien faire, on peut, dans ces circonstances, se mettre à l'unisson pour se rendre utiles. Il y a un temps pour se battre et un temps pour tout autre chose. Autrement dit, le club Algérie a besoin plus que jamais d'être sur ses gardes. Une fois la tête relevée, il peut aisément surveiller les environs. Prise en tenaille entre une qualification en Coupe du monde, dont elle ne voit pas le bout, et une ambition de s'adjuger un titre africain, cette équipe d'Algérie semble éprouver les pires difficultés à décider de la direction à prendre.

Ce club Algérie ne semble-t-il pas s'être égaré ? Retrouver cette route qu'il a abandonnée aux autres, n'est-ce pas chercher une aiguille dans une botte de foin ? Autant d'arguments qui expliquent… qui laissent songeur. Un roi sans véritable couronne dans un espace où il ne fait pas bon vivre, où tous se défient pour écarter l'autre en se plaçant en «mâle dominant» face à des Lions indomptables et à des Super Eagles pas près de lâcher prise.

Le Nigeria a, certes, affirmé son autorité en allant battre chez eux les Zambiens, mais cela ne fait pas de lui le vrai patron de ce groupe. D'autres peuvent, à tout moment, réagir pour lui signifier leur refus à se résigner. Le virage de 180° dans les habitudes sportives des Crabes de Béjaïa (MOB) démontre la spectaculaire envie de ce club à vouloir changer. Comme quoi, vouloir, c'est pouvoir. A méditer ! Aller chercher la victoire là où elle se trouve, c'est faire le bonheur de tout le monde, particulièrement des fans qui sont restés sur leur faim contre le Cameroun. C'est aussi affronter ensemble le même destin. C'est faire équipe pour ne plus se cacher les profondes divisions. Si nous ne pouvions régner sur nous-mêmes, serait-il possible de régner sur l'Afrique ?

Cette équipe a besoin de savoir ce qu'il lui arrive pour maîtriser son présent et se projeter dans l'avenir. Si nous voulons bâtir une équipe nationale, une vraie, les joueurs, l'encadrement doivent tous apprendre à dépasser leur attente. Assurément, cette équipe fait le bonheur des gens qui gravitent autour d'elle, leur bien-être matériel aussi mais pas des gens qui sont prêts à se défoncer pour elle. L'amour que cette frange porte à cette Algérie peut lui servir à exiger la seule chose qu'elle souhaite par-dessus tout, à savoir la victoire au Nigeria. Il est clair que le manque de résultats mène à des situations cocasses. Les chemins encombrés augmentent, la quête de victoires suscite moult scénarios où ruses et procédés amoraux sont au menu. Tout peut être développé ! Alors tous derrière l'équipe nationale !

A. Z.

IL A OFFICIÉ NIGERIA-ALGÉRIE (4-1) LORS DE LA CAN DES U23 AU MAROC

Le Gambien Gassama au sifflet

La rencontre Nigeria-Algérie sera dirigée par l'arbitre gambien Bakary Papa Gassama assisté de Jean-Claude Birumushahu (Burundi) et de Marwa Range (Kenya). Le quatrième arbitre est Maudo Jallow (Gambie). Agé de 37 ans, M. Gassama est arbitre international depuis 2007 et a dirigé plus de 80 matchs internationaux, interclubs et nations compris. Le Gambien a remporté deux fois le titre d'arbitre de l'année en Afrique (2014 et 2015) et a déjà arbitré des rencontres de clubs et de sélections algériens. Désigné pour arbitrer les matchs d'un certain nombre de clubs algériens en compétitions africaines (CRB, JSK, ESS, JSMB et USMA), il a notamment officié la seconde manche de la finale de la LDC 2015 à Lubumbashi entre le TPM et l'USMA. C'est lui aussi qui a dirigé le quart de finale de la CAN 2015 entre la Côte d'Ivoire et l'Algérie à Malabo (3-1), Algérie-Rwanda en qualifications du Mondial 2014(4-0) et Tunisie- Algérie au 1er tour de la CAN-2013 à Rustenburg (1-0). Il a surtout dirigé le dernier face-à-face entre l'Algérie et le Nigeria, à l'occasion de la CAN-2011 des U23 disputée au Maroc. Les Nigérians s'étaient imposés largement lors du troisième match des poules face à l'équipe drivée par Azzedine Aït Djoudi (4-1).

M. B.